



COUVERTURE
Conception graphique
Manathan, manathan-studio.fr
Dessin
Stéphane Jamet

N° d'entrepreneur de spectacles : L-R-2021-012024, L-R-2021-012027, L-R-2021-012030

OPÉRA
DE RENNES

La
SÉRÉNADE

SOPHIE GAIL

30/09/2024 . 20h

02/10/2024 . 20h

03/10/2024 . 20h

05/10/2024 . 18h

Représentation scolaire

07/10/2024 . 14h30

Durée 1h30 sans entracte

LAFaurIE

1991

LA Sérénade

SOPHIE GAIL

OPÉRA-COMIQUE

en un acte de **Sophie Gail** coécrit avec **Manuel García** d'après la pièce éponyme de **Jean-François Regnard**, créé à l'Opéra-Comique le 2 avril 1818.

Livret de Sophie Gay

Opéra chanté et surtitré en français

Rémi Durupt

Direction musicale

Jean Lacornerie

Mise en scène

Bruno de Lavenère

Scénographie

Marion Benagès

Costumes

Kevin Briard

Lumières

Raphaël Cottin

Chorégraphie

ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE

Nicolas Ellis, direction musicale

AVEC

Elodie Kimmel

Marine

Julie Mossay

Léonore

Carine Séchaye

Madame Argante

Thomas Dolié

Scapin

Vincent Billier

Monsieur Grifon

Pierre Derhet

Valère

Jean-François Baron

Monsieur Mathieu

Gilles Vajou

Champagne

COPRODUCTION

Opéra Grand Avignon

Opéra de Rennes

Angers Nantes Opéra

Palazzetto Bru Zane

*Création en Avignon
décembre 2022*

Éditions musicales

Palazzetto Bru Zane

À PROPOS DE LA SÉRÉNADE

Fidèle à sa prédilection pour l'époque de Louis XIV, Sophie Gail s'associe au début de la Restauration à sa quasi-homonyme - Sophie Gay - pour adapter *La Sérénade* de Jean-François Regnard (1694) sur la scène lyrique. Hormis les paroles chantées et la fin de la pièce, le texte du dramaturge se voit repris à l'identique. L'intrigue s'intéresse au mariage de Léonore, promise à un vieil homme fortuné, qui s'avère être le père de celui qu'elle aime, Valère. Scapin, serviteur de ce dernier, s'arrange cependant pour que le fils obtienne la main de la belle.

La compositrice agrémenta l'ouvrage d'une ouverture et de onze numéros qui semblent avoir reçu un bon accueil au moment de la création. *La Gazette nationale* la recommande aux « amateurs de l'École de Mozart » et *La Quotidienne* loue une « musique variée et spirituelle ». *La Presse du temps* mentionne aussi de possibles emprunts au répertoire de Manuel García, soupçons largement repris depuis, car l'opéra-comique se trouve catalogué aux noms des deux musiciens. Les passages incriminés sont les deux numéros en italien - une barcarolle et un boléro -, mais il est aujourd'hui délicat de savoir s'il y a eu collaboration ou même plagiat.

Après trois échecs à l'Opéra-Comique entre décembre 1813 et septembre 1814, Sophie Gail retrouve enfin la voie du succès avec *La Sérénade*. Moins fulgurant que celui des *Deux Jaloux*, celui-ci permet toutefois à l'œuvre de se maintenir au répertoire de l'institution jusqu'en 1823 - où elle cumule 76 représentations - et d'apparaître à l'affiche de plusieurs théâtres français au cours de la Restauration.

© Etienne Jardin
Directeur de la recherche et des publications
du Palazzetto Bru Zane

À PROPOS DE LA SÉRÉNADE

On les appelle « la belle et la laide » ; on ne peut se figurer aujourd'hui la goujaterie humiliante qu'endurent les artistes « du beau sexe » au 19^e siècle, et le duo que forment Sophie Gail (1775-1819) et Sophie Gay (1776-1852) n'y échappe pas.

Quand une œuvre est signée d'une main féminine, on n'attend pas grand-chose et l'on parle d' « ouvrage de dame ». L'opéra en un acte qu'elles présentent en 1818 au Théâtre royal de l'Opéra-Comique soulève pourtant l'enthousiasme, les critiques se rassurent du fait que des hommes se cachent dans l'équipe, ouf ! L'anonymat des créatrices est un secret de Polichinelle et chacun sait que Sophie Gail a composé la partition avec la collaboration de Manuel García (ce qui n'est pas avéré), chacun voit que Sophie Gay n'a que légèrement retouché *La Sérénade* (1694) de Jean-François Regnard, dramaturge au répertoire du Théâtre-Français porté au pinacle comme le second Molière.

Sophie Gail s'est faite remarquer pour son art accompli de la romance qui concilie force et pureté. Elle demeure dans l'histoire comme la compositrice la plus programmée à l'Opéra-Comique avec cinq titres lyriques.

La Sérénade est gaiement troussée autour d'un disgracieux barbon qui entend épouser une jouvencelle, laquelle serait plutôt intéressée par son fils... pour débrouiller l'affaire, le valet Scapin va arranger une sérénade à sa façon.

Afin de nous faire découvrir cette musicalité truculente au style élégant, Jean Lacornerie choisit de montrer comment les deux Sophie convient le public à soulever un coin du rideau pour observer l'œuvre tracer son chemin entre la tradition rossinienne et le goût pour la romance, entre le souvenir de Mozart et celui de Bach.

LET'S MAKE AN OPERA

Dans une lettre datée du 9 novembre 1817 Sophie Gay demandait à la Comédie-Française l'autorisation d'adapter *La Sérénade* de Jean-François Regnard en opéra-comique. Bien que la pièce ne soit plus jouée depuis presque 30 ans, le théâtre refusa au motif qu'il ne voulait pas morceler le répertoire d'un auteur « qui peut être placé immédiatement après Molière ». Cela n'empêcha pas Sophie Gay de versifier la pièce, Sophie Gail de la mettre en musique et de la faire représenter le 2 avril 1818 à l'Opéra-Comique. J'y vois la preuve de leur détermination et de leur capacité à défier l'establishment du théâtre qui faisait, en ce début de 19^e siècle, peu de place aux femmes.

Certes, elles suivaient le mouvement des compositeurs qui, sous la restauration, sont allés puiser dans le répertoire de la Comédie-Française pour retrouver la grandeur perdue de la monarchie. Qu'on pense à Grétry avec *Andromaque* ou Cherubini avec *Médée*. Mais pourquoi diable sont-elles allées chercher ce « baisser de rideau » de 1694 pour le mettre en musique ? Après une tragédie ou une grande comédie en 5 actes, il était d'usage à la fin du 17^e siècle de jouer une petite pièce qui comportait souvent un divertissement. Histoire de finir en légèreté. Et légère, *La Sérénade* de Regnard l'est. S'inspirant de *L'Avare* de Molière et de Plaute, elle met en scène un barbon près de ses sous qui veut épouser la fiancée de son fils et qui entreprend de la séduire en lui faisant donner une sérénade. Défile, Scapin en tête, toute une galerie de personnages qui rappellent la comédie italienne où Regnard avait aussi triomphé.

Pas de doute, *La Sérénade* est un canevas qui fête le théâtre et joue avec ses conventions. C'est ce jeu qui a dû séduire nos deux Sophie dont l'intention était manifestement de célébrer l'opéra en jonglant avec ses conventions propres. Tout se passe comme

si elles nous montraient au cours de *La Sérénade* comment développer une situation dramatique pour la mettre en musique, comment s’y prendre pour transformer une pièce en opéra. Il y a dans leur manière de passer du texte parlé au texte chanté une façon de faire entrer le public dans leur atelier.

Par un jeu de références subtiles, elles invitent le public à valider les choix qu’elles font entre l’opéra italien de Rossini et la romance française, entre l’influence de Bach ou celle de Mozart. C’est cette façon de nous rendre complice de leur création que j’ai voulu mettre en scène, comme si nous assistions à la fabrication de l’opéra. Comme une improvisation où les idées fusent sans qu’on ne s’interdise rien. Car il y a une grande générosité dans les propositions de *La Sérénade*, le plaisir d’inventer une forme : l’opéra-comique. C’est joyeusement que Sophie Gail et Sophie Gay (avec la complicité de Manuel García) remettent en cause le monde de l’argent où les femmes sont des biens que l’on peut acheter. Vous avez dit légèreté ?

Jean Lacornerie
metteur en scène

Retrouvez les biographies des artistes sur www.opera-rennes.fr



Orchestre National de Bretagne

Violons I

Anatole Karaev
Laurent Le Flécher
Nazan Tekinson
Anita Toussaint
Kaïto Shibata
Marie-Laure Bescond

Violons II

Olivier Chauvet
Thomas Presle
Aline Padiou
Pierre Coulaud
Gaëlle Alcaraz

Altos

Cyrile Robert
Emmanuel Foucher
Anne-Marie Lemeunier

Violoncelles

Olivier Lacour
Timothée Marcel
Claire Martin-Cocher

Contrebasses

Frédéric Alcaraz
Camille Mokrani
Manuel Jouen

Flûtes

Éric Bescond
Stella Daoes

Hautbois

Joana Soares
Irving Legros

Clarinettes

Sonia Borhani
Christine Fourier

Bassons

Marc Mouginot
Pascal Thirot

Cors

Joffrey Quartier
Vianney Prudhomme

Timbales

Alexandre Turco

AUTOUR DU TEMPS FORT LES FEMMES COMPOSITRICES

En écho à *La Sérénade*, l'Opéra de Rennes associe une programmation en lien avec les femmes compositrices.

. REBOND AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Visites autour de *La Sérénade*

19 septembre et 5 octobre | HORS LES MURS Musée des Beaux-Arts de Rennes

. INSTALLATION SONORE ET DOCUMENTAIRE

Un Orchestre à soi

Du 21 septembre au 5 octobre | Salle Nougaro | Gratuit

. LES CONCERTS DE MIDI

Génies féminins

Mardi 1^{er} octobre | 12h30 | Avant concert à 11h30

. RÉCITAL MAILYS DE VILLOUTREYS | CLARA IZAMBERT-JARRY

Romances d'empire

Vendredi 4 octobre | 20h

PALAZZETTO BRU ZANE – CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation de favoriser la redécouverte du patrimoine musical français du grand XIX^e siècle (1780-1920) en lui assurant le rayonnement qu'il mérite. Installé à Venise, dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l'abriter, ce centre bénéficie du soutien de la Fondation Bru. Il allie ambition artistique et exigence scientifique, reflétant l'esprit humaniste qui guide les actions de la fondation. Les principales activités du Palazzetto Bru Zane, menées en collaboration étroite avec de nombreux partenaires, sont la recherche, l'édition de partitions et de livres, la production et la diffusion de concerts à l'international, le soutien à des projets pédagogiques et la publication d'enregistrements discographiques.

BRU-ZANE.COM

Bru Zane Classical Radio – La webradio de la musique romantique française

bru-zane.com/classical-radio

Bru Zane Mediabase – Ressources numériques autour de la musique romantique française

bruzanemediabase.com

Bru Zane Replay – Vidéos de concerts et spectacles

bru-zane.com/replay

OPÉRA
DE RENNES

30/09, 02, 03 et 05/10/2024

La
SÉRÉNADE

Rémi Durupt Direction musicale
Jean Lacornerie Mise en scène

ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE

opera-rennes.fr   

